

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE
L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS).



MEMOIRE DE MAITRISE
ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE
ET DU SPORT.

THEME :

VOVINAM-VIET VO DAO :
Contribution à son
développement au Sénégal
(cas du DUC).

Présenté et soutenu par : **M. Malang Sifo Sambou**

Sous la direction de : M. Abdou BADJI

Professeur d'EPS au CNEPS de Thiès.

Année académique : 2004/2005

Remerciements.

Tous mes remerciements les plus distingués à l'endroit de :

- Notre Père qui est aux cieux et son Fils unique qui est notre Seigneur pour m'avoir guidé et donné la force et le courage de mener à bien ce travail. Que je marche toujours dans sa lumière protectrice toute ma vie durant.
- M. **Abdou Badji** qui, par sa rigueur, son goût du travail bien fait, m'a encadré dans mes recherches malgré ses occupations.
- Maître **Seydina Ababacar Diouf** qui n'a ménagé aucun effort pour me livrer les informations nécessaires pour la réussite de ce travail malgré son emploi du temps chargé de médecin et par ailleurs Président du Comité National de Promotion (CNP).
- Maître **Mamadou Diop** pour son aide décisive sur internet. Sachez que sans vous, rien n'existerait à l'état achevé.
- M. **Lansana Badji** pour son incontournable rôle dans la validation de ce document.
- Maîtres **Ousseynou Sy** et **Pierre Birame N'Dour** respectivement Trésorier Général du CNP et celui du Dakar Université Club (DUC), section **Vovinam-Viet Vo Dao** pour leurs inestimables aide et collaboration dont ils ont fait preuve à mon égard.
- Tous les Professeurs de l'INSEPS et Maître **Abdoulaye Sène**.
- Tous les Vo-shins du DUC et Dirigeants du CNP pour avoir cultivé l'esprit de service rendu en répondant bien aux questions.
- Toutes les Secrétaires de l'Institut et aux Bibliothécaires Mme **Anastasie Thiaw** et M. **Grégoire Diatta**.
- Que nous tous soyons appelés à vivre en parfaite communion avec le Saint-Esprit sur terre et au-delà.

Amen !!!

Dédicaces.

Au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit, je dédie ce modeste travail à :

- mon père **Abdoulaye Sambou** qui m'a inculqué le culte du travail bien soigné. Ta rigueur et méthode m'ont permis d'arriver là aujourd'hui.
- Ma chère mère **Binta Diatta** qui a su satisfaire et contenir mes caprices et désirs « d'enfant têtu » selon ses propres mots. Tu as su me guider, me conseiller, m'encourager, me protéger et m'entourer d'un amour inestimable. En fait, je dirai que sans toi, plus rien n'existe.
- Mes frères **Yaya Bonsé, Sékou Diatta, Bakary Sambou, Papa Bourama** lui-même Professeur sortant de l'INSEPS, **Diobérane Ombellass, Préira Sangaré** et j'en passe. Comprenez par là, tous mes frères d'une famille africaine large.
- Mes sœurs notamment ma chérie **Aïssatou Sambou, Adama, Khady Assim, Arabiatou Dick, Abintou Kiné Lam** et tant d'autres qu'il serait long à les énumérer toutes. Sachez que vous avez été tout ce qu'il y a de plus cher au monde pour moi.
- Feue **Bintou Elisabeth Diatta**, épouse de **Papa Bourama Sambou** ; tu étais ma mère adoptive et je voulais te rendre la monnaie ; mais Dieu a décidé autrement. Qu'il te garde alors dans son paradis.
- Feue **Fatoumata Akago Badji**, mère de **Bakary Sambou** enlevée à l'affection de toute la famille **Sambou**. Que ton âme repose en paix.
- Mes trois autres amis d'enfance : **Famara Abgué Diatta** Etudiant, **Sadio Henry Goudiaby** Gendarme et **Pape Moussa Diambouss Sagna** Maître d'EPS. Vous m'avez fait découvrir le sens de l'amitié.
- **N'Dèye Khady Coly**, mention très spéciale à toi que j'adore du fond de mon cœur.
- **Landing Diatta**, pour ton précieux coup de main
- Mon Oncle **Salif Diatta** et sa femme **Amy Collé** dont les conseils et soutiens m'ont permis d'avoir toujours envie de faire du bien en toute chose.
- Mes amis de chambres : **Ibrahima Samboucoye Coly, Omar Sing Sambou** et **Abdou Demba Lam**. Vous continuez à me marquer et vous resterez gravés à jamais dans ma mémoire.
- Mes autres proches : **Sidy « And-The-Boss », Omar « Amoros » , Oumar « Teacher Edélmé », Famara, Lamine Diatta, Ibou Sagna** et sa femme **Mariama**

Dianké, Mariama Sibou Diémé, Cécile Fifi Diatta, Souleymane Djimouna Sagna,
et surtout ma tendre aimée **N'dèye Tabara Sagna.**

- Tous les membres de l'amicale de Tendouck, mes camarades de promotion surtout **Atabou Coly** et **Bernard N'Dione** mon parrain et ma marraine **Amélie Euzébia Dabo**, les étudiants de l'INSEPS. Vos souvenirs et les agréables moments passés ensemble resteront toujours inchangés dans ma mémoire.
- Enfin, mes pensées les plus pieuses vont sans contours vers : **Abdoul Khadr M'Bodj** camarade de promotion, M. **Moussa Guèye** et Mme **Aminata N'Diaye Diack** Professeurs à l'INSEPS, tous enlevés à notre affection. Que Dieu, dans son Amour les assiste dans le paradis.

A vous toutes et tous, vivons et demeurons dans la Grâce bénissante du Seigneur maintenant et pour des siècles et des siècles.

Amen !!!

SOMMAIRE

Introduction	1
Chapitre I- Présentation du Vovinam-Viet Vo Dao	3
A- Historique et origine du Vovinam-Viet Vo Dao.....	4
1- Réalités de la période ancienne	5
2- Codification du Vovinam-Viet Vo Dao	6
3- Evolution du Vovinam-Viet Vo Dao depuis 1960	7
B- Philosophie du Vovinam-Viet Vo Dao	8
1- Signification de « Vovinam-Viet Vo Dao ».....	8
2- Symbole et cérémonial du Vovinam-Viet Vo Dao	9
a- Symbole du Vovinam-Viet Vo Dao	9
b- Cérémonial : Salut en Vovinam-Viet Vo Dao	9
c- Devise du Vovinam-Viet Vo Dao	9
d- Principes du Vovinam-Viet Vo Dao	10
e- Lois fondamentales	10
▪ Dinh Ly Tam Nguyen (Loi des Trois Principes)	
▪ Dinh Ly Tam Tao (Loi des Trois Eléments)	
▪ Dinh Ly Thuong Dich (Loi des Eléments Permanents)	
▪ Dinh Ly Mien (Loi de l'Eternel Recommencement)	
f- But du Vovinam-Viet Vo Dao	11
g- Ecusson du Vovinam-Viet Vo Dao	12
▪ Am (Bleu)	
▪ Duong (Rouge)	
▪ Jaune	
▪ Blanc	
▪ Noir	
3- Système de grade du Vovinam-Viet Vo Dao.....	13
Chapitre II- Vovinam-Viet Vo Dao et l'éducation au Sénégal.....	16
A- Vovinam-Viet Vo Dao et l'éducation traditionnelle.....	17
1- Aspects structurels de la société traditionnelle.....	17
2- Education de la jeunesse.....	18

3- Valeurs individuelles ou personnelles.....	19
4- Valeurs collectives.....	20
B- Vovinam-Viet Vo Dao et l'éducation moderne.....	21
1- Aspects structurels de la société moderne.....	21
2- Education de la jeunesse.....	22
3- Valeurs individuelles et/ou collectives.....	23
Chapitre III- Etat des lieux et méthodologie	28
A- Etat des lieux du Vovinam-Viet Vo Dao au Sénégal.....	29
1- Introduction du Vovinam-Viet Vo Dao au Sénégal.....	29
2- Aspects organisationnels et fonctionnels.....	30
a- Infrastructures et matériels.....	31
b- Ressources humaines.....	31
c- Régions de pratique.....	32
d- Activités du CNP.....	33
B- Méthodologie.....	34
1- Caractéristiques de l'étude.....	34
a- Population cible	34
b- Instruments et collecte des données	35
c- Traitement des données	35
d- Limites de notre étude	35
2- Présentation, analyses et interprétations des données.....	37
a- Présentation des données.....	37
b- Analyses et interprétations des données.....	43
C- Propositions.....	46
Conclusion.....	48
Sources.....	50
→ Adresses utiles	
→ Bibliographies	
→ Mémoires	

ANNEXES

Questions posées aux pratiquants, aux dirigeants du CNP et aux techniciens.

- 1- Age :
- 2- Sexe :
- 3- Profession :
- 4- Niveau de pratique (grade) :
- 5- Durée de pratique :
- 6- A quelle période de l'année pratiquez-vous le Vovinam-Viet Vo Dao ?
- 7- Combien de fois par semaine pratiquez-vous cette discipline ?
- 8- Qu'est-ce qui vous avez motivé à pratiquer cette discipline ?
- 9- Faites-vous une compétition – genre championnat national- de Vovinam-Viet Vo Dao ?
- 10- Quels sont les problèmes que vous rencontrez ?
- 11- Que proposeriez-vous comme solutions possibles à ces problèmes ?

Questions posées spécialement aux dirigeants du CNP et aux techniciens

- 1- Dans la politique de relance du Vovinam-Viet Vo Dao, l'état s'engage :
 - Beaucoup
 - Très peu
 - Nullement
- 2- Au plan matériel, financier et médiatique, le CNP est :
 - Très satisfait
 - Peu satisfait
 - Pas du tout satisfait
- 3- Au niveau des infrastructures, le CNP en dispose :
 - Suffisamment
 - Moyennement
 - Insuffisamment
- 4- Le personnel administratif est-il : (cochez plusieurs cases si possible)
 - Bien structuré
 - Mal structuré
 - Stable
 - Instable
- 5- Le CNP a-t-il des techniciens : (cochez plusieurs cases si possible)
 - Suffisants
 - Insuffisants
 - Toujours disponibles
 - Assez disponibles
- 6- Ces techniciens sont-ils :
 - Bien formés
 - Moyennement formés
 - Mal formés
- 7- Les pratiquants chaque année : (cochez plusieurs cases si possible)
 - Augmentent beaucoup
 - Augmentent normalement
 - Augmentent peu
 - Sont stable
 - Régressent
 - Changent de club ou de discipline
- 8- Les relations sous-régionales, africaines et internationales du CNP sont-elles :
 - Très bonnes
 - Assez bonnes
 - Mauvaises
 - Inexistantes
- 9- Que proposeriez-vous comme solutions possibles à ces problèmes ?

Introduction.

La situation actuelle du **Vovinam-Viet Vo Dao** est la résultante d'une longue évolution de l'homme en général et du peuple vietnamien en particulier. Le premier a toujours cherché le moyen de dominer son prochain et/ou la nature. Le second quant à lui, a su développer des techniques de résistance à l'invasion étrangère dont il faisait l'objet des siècles durant.

Dans l'Antiquité, au Moyen- Age et aux temps modernes, le combat est un bon moyen de résistance. Il est utilisé sur de nombreux champs de bataille : en Asie, en Amérique, en Mésopotamie, en Europe et en Afrique ; seulement ses formes diffèrent.

Le **Vovinam-Viet Vo Dao** est une pratique qui s'inscrit dans la logique de la culture traditionnelle. Les finalités sont morales : il s'agit de développer des facultés de maîtrise de soi et de volonté. La pratique est codifiée suivant une philosophie, système de référence qui fait foi en la matière. Il s'agit de se comporter selon le code de l'honneur et de la bienséance et de former un homme responsable et maître de lui, en somme un homme vrai.

Le **Vovinam-Viet Vo Dao** connaît depuis les années soixante une diversification dans sa pratique tant au niveau des championnats que celui des spécialités compétitives :

- la pratique se diversifie avec la recherche d'équilibre vital, de self- défense, de performance.
- Les championnats se diversifient avec ceux nationaux, d'Europe et du Monde.

Au Sénégal, le combat était un moyen éducatif, un acte de bravoure, mais aussi une activité de compétition inter-villageoise, interethnique...

Etymologiquement, «**Vovinam-Viet Vo Dao** » signifierait «la Voie de l'Art Martial Vietnamien ».

Discipline sportive et éducative, le **Vovinam-Viet Vo Dao** est géré au Sénégal par un Comité National de Promotion (CNP) depuis 2001.

Dans le cadre général, nous estimons que tous les citoyens doivent avoir selon les textes fondamentaux la même égalité d'accès à la pratique d'une discipline sportive .Mais depuis l'introduction du **Vovinam-Viet Vo Dao** au Sénégal, la majeure partie des centres d'accueil se trouvent uniquement à Dakar. Existe-t-il une vraie politique de développement ?

A-t-il un apport à la population sénégalaise pour être développé ?

En outre, les arts martiaux sont très convoités dans notre pays à l'instar du Judo, Karaté, Taekwondo...Le **Vovinam-Viet Vo Dao** n'enregistre que **170** licences en moyenne par an. Quels sont donc les facteurs limitants de son développement ? Comment les acteurs s'y prennent-ils ? Le CNP a-t-il les moyens logistiques, financiers et infrastructurels ? Est-il bien structuré par ailleurs ?

Ce sont là autant d'interrogations suscitant un débat autour de cette activité sportive aussi riche.

De même, nous constatons qu'il n'y a pratiquement pas d'ouvrages ou récits bibliographiques signés, paginés. D'où un certain intérêt de notre étude à partir de laquelle nous cherchons à identifier les sources de blocage ou les freins qui empêchent le développement du **Vovinam-Viet Vo Dao**.

Dès lors, nous jugeons que les réponses à ces interrogations seront des indices pertinents à prendre en compte dans la contribution à son développement.

Par conséquent, nous stipulons comme hypothèses que pour développer le **Vovinam-Viet Vo Dao**, il doit être d'actualité, et il faut se baser sur l'école et/ou la pratique de celui-ci.

De ce fait, il nous semble pertinent et nécessaire de faire l'état des lieux de cette discipline. Ce qui permettra de mettre en évidence ses points forts et faibles.

Pour cela, nous allons axer notre travail sur trois grandes parties :

Dans la première partie concernant la présentation du **Vovinam-Viet Vo Dao**, nous relaterons toutes les informations nécessaires à la connaissance de la discipline.

Nous montrerons, dans la seconde partie, l'apport de la discipline à la société sénégalaise.

La troisième partie sera réservée à la méthodologie. Nous présenterons les résultats de l'enquête suivis des analyses et interprétations ; avant de faire l'économie de notre travail au niveau de la conclusion, nous dégagerons des voies pour sortir cette activité de son emprise.

Chapitre I : Présentation du Vietnam-Viet-No Dao

Présentation du Vovinam-Viet Vo Dao.

L'art du combat est indissociable de l'histoire du peuple vietnamien. Cet art a évolué selon les périodes fastes ou déclinantes connues par ces hommes, les **Lac Viet** issus de l'union des deux ancêtres fondateurs **Au Co** et **Lac Long Quan**.

Les étapes principales de cette évolution sont liées aux péripéties vécues par un peuple dont la culture a subi l'influence indienne et s'est enrichie de l'exemple chinois ; mélange que son génie propre a su remodeler afin de créer un modèle original.

A - Historique et origine du Vovinam-Viet Vo Dao.

Un proverbe vietnamien dit : « si les hommes n'avaient qu'un seul caractère, il n'y aurait qu'un seul art martial ».

Le développement de caractères isolés (combat à mains nues, équilibre du corps, rapidité d'exécution...) a conduit aux Styles ou Ecoles différentes qui font la richesse du **Viet Vo Dao** :

- **Ecole Minh Long** : techniques de combat à mains nues.
- **Ecole Kim Long** : équilibre du corps.
- **Ecole Han Bai** : coups de pieds, énergie et respiration (assouplissement long et rigoureux).
- **Ecole Thanh Long** : mobilité et précision (mains nues ou armées).
- **Ecole Qwan Kido** : vitesse, précision et puissance de la frappe.
- **Ecole Vovinam-Viet Vo Dao** : toutes les formes sont travaillées ; le maître mot est efficacité.

En somme, le **Viet Vo Dao** est composé de plusieurs Ecoles dont l'**Ecole Vovinam-Viet Vo Dao** qui fait l'objet de notre étude.

1- Réalités de la période ancienne.

Les techniques de guerre commencèrent à s'affiner et à se développer pendant la dynastie des **Hung Vuong** qui régna sur le **Van Lang**, (royaume de l'ancien Vietnam) du VII^e au III^e siècle avant J.C. L'Empereur **Hung Vuong I^{er}** eut l'idée de faire une technique globale avec les villageois : le **Vo-Thuat** (anciennes techniques de guerre). A cette époque, l'étude du Vo était surtout basée sur l'apprentissage des Vo-Khi ou Binh Khi (technique d'armes), comme Can Phap (la hache), Thuong ou Giao (la lance), Dao Gam (le poignard), Cung ou Cai Giang (l'arc) ou encore No ou Cai No (l'arbalète).

L'épée était réservée aux dignitaires de la cour.

Devant l'imminence de l'invasion chinoise, la formation militaire du peuple vietnamien et la construction d'ouvrages fortifiés ne furent que s'accélérer (la construction de la citadelle de Co-Loa en est un exemple). Mais au-delà des seules techniques de combat, on assista aussi à l'émergence des premières théories définissant l'utilisation stratégique et tactique de Vo (l'art guerrier), tant pour l'armée -combat de groupes que pour la pratique individuelle. Ces théories donnèrent d'ailleurs naissance à de nouvelles techniques, plus riches encore, dont certaines constituent la racine des formes travaillées aujourd'hui.

Certains novateurs, comme **Trieu Quan Phuc, Ly Nam De, Trung Vuong**, utilisèrent contre les guerriers chinois des techniques basées sur le Di Doan Thang Truong (supériorité des techniques rapprochées), le Phan Tan Bien Phap (méthode des esquives sans résistance) ou encore le Di Nhu Tang Cuong (utilisation de la souplesse contre la force), lors d'une longue lutte où les Vietnamiens développèrent la pratique du Du Kich Chien (la guérilla) face à la puissance militaire des envahisseurs.

Cependant, la présence chinoise et celle indienne au Vietnam durèrent près de mille ans (111 avant J.C. à 938 après J.C.) ; dix siècles pendant lesquels la culture,

l'organisation (administration, langue) et la philosophie (Taoïsme, Confucianisme, Bouddhisme) chinoises et/ou indiennes allaient marquer durablement le peuple vietnamien, sans pour cela réussir à lui enlever son originalité. Le Vietnam conservera farouchement sa propre culture ancestrale, ainsi que ses traditions martiales qui se perpétuèrent isolément et dans le secret.

Et pour rompre cet isolement et ce secret, un homme du nom de **Nguyen Loc (1912-1960)** se lançait dans l'étude de l'art et de la philosophie vietnamienne. Il voulait redonner à l'art martial vietnamien sa véritable vocation. C'est ainsi qu'il a réussi à réunir un ensemble de données lui permettant de codifier la discipline.

2- Codification du Vovinam-Viet Vo Dao.

Le Maître **Nguyen Loc** naît en **1912 (le 08/04 du calendrier lunaire)** à Hanoi, sa famille est originaire du Huu Bang, Thanh That province de Son Tay au nord du Vietnam.

Dès son jeune âge (**1938**), il s'investit dans l'étude de l'art martial et de la philosophie vietnamienne. Sur les conseils de son maître, il part en voyage dans tout le pays pour bénéficier des enseignements des maîtres les plus compétents. Au cours de ses voyages, très difficiles à cette époque, il découvre d'innombrables documents anciens jusqu'alors dispersés et ignorés.

En **1938**, après avoir mis ses connaissances à de très rudes épreuves et après une longue méditation, le Maître **Nguyen Loc** commence discrètement la codification et la structuration des techniques. Il recrute ensuite ses disciples et crée le mouvement **Vovinam-Viet Vo Dao**.

Il met à la lumière le fondement philosophique de l'art martial afin de redonner à l'art martial vietnamien sa véritable vocation. Un an après, en **1939**, le Maître présente officiellement le mouvement **Vovinam-Viet Vo Dao** lors d'une grande démonstration historique au grand théâtre de Hanoï, et dispense son enseignement au grand public à partir de **1945**. Depuis ce jour, très vite, le **Vovinam-Viet Vo Dao** prend de l'ampleur pour devenir un large mouvement d'éducation visant la formation de l'homme vrai.

En **1960, (le 04/04 du calendrier lunaire)**, avant de s'éteindre à Saïgon, entouré de ses disciples, le Maître prononce ses derniers vœux et laisse son testament, ses œuvres ainsi que d'anciens livres très précieux à l'aîné, Maître **Le Sang**.

3- Evolution du Vovinam-Viet Vo Dao depuis 1960.

Le Maître Fondateur **Nguyen Loc** disparaît en **1960**. Le **Vovinam** entre dans la période la plus noire de son histoire, risquant de disparaître à jamais, pour des raisons suivantes :

- A cause de la guerre, le nombre des disciples du Maître se réduit à une vingtaine, dispersé çà et là.

- L'ainé Maître **Le Sang**, cesse toutes activités et part s'établir à **Quang Duc** où il ouvre une exploitation agricole.

- Le régime **Ngo Dinh Diem** (sud Vietnam) interdit tous les arts martiaux, y compris le **Vovinam**.

Dans ce contexte, le **Vovinam** est condamné à disparaître ; ce qui est le cas de la plupart des arts martiaux vietnamiens de l'époque. Heureusement, une nouvelle étoile apparaît, en la personne de Maître **Tran Huy Phong (1938-1997)**. Il est reconnu non seulement comme le rénovateur du mouvement, mais aussi comme l'artisan d'un système complet d'enseignement. Il assume seul la charge de l'école **Vovinam** et reprend le flambeau.

A cette époque, Maître **Tran Huy Phong** est professeur de mathématiques et exerce dans les lycées de Saïgon. Il en profite pour ouvrir des dizaines de classes de **Vovinam** en tant qu'activité sportive dans le cadre scolaire. Ce qui n'est pas interdit et donc légal aux yeux de l'autorité politique. Ainsi, le **Vovinam** est enseigné dans les établissements secondaires à Saïgon. Ce qui lui permet de se développer encore plus largement. Le nombre de pratiquants est très élevé, avec comme résultat la formation d'une « armée » d'instructeurs jeunes et enthousiastes.

En **1964**, il crée le premier Conseil des Maîtres de **Vovinam-Viet_Vo Dao**. Maître **Le Sang** est élu à la fonction de Patriarche, Maître **Tran Huy Phong** est nommé Directeur Technique du **Vovinam-Viet Vo Dao**. Ces deux Maîtres établissent alors un plan de développement du mouvement. Ce premier plan est approuvé à l'unanimité par l'assemblée générale convoquée le **01/02/1964** à Saïgon. Deux ans après, le **Vovinam-Viet Vo Dao** retrouve sa place dans le programme de l'éducation nationale.

En **1966**, Maître **Tran Huy Phong** crée le centre de **Hoa Lu**. Dans ce centre renommé, plusieurs maîtres ceintures noires qualifiés sont formés. Il s'agit entre autre des

dirigeants du **Vovinam-Viet Vo Dao** en Australie, en France, en Allemagne, en Amérique et des centaines d'autres maîtres au Vietnam et dans le monde.

En **1986**, **Maître Tran Huy Phong** assume la responsabilité suprême du mouvement **Vovinam-Viet Vo Dao**, en qualité de Patriarche de troisième génération.

Mais en **1990**, il renonce à ce poste qu'il cède à Maître **Le Sang** qui avait été le Patriarche de deuxième génération, pour se consacrer à la recherche à la fois technique et spirituelle.

En **1996**, il crée la Fédération Mondiale et le Conseil Mondial des Maîtres et accepte le poste de Conseiller. Il s'éteint le **13 décembre 1997**.

De nos jours, Maître **Le Sang** reste le Maître Patriarche du **Vovinam-Viet Vo Dao**.

B - Philosophie du Vovinam- Viet Vo Dao.

Le **Viet Vo Dao** possède tout un système philosophique riche et structuré. Sur le chemin de cette voie, chaque pratiquant découvrira parallèlement à son évolution technique, la profondeur de la philosophie du **Viet Vo Dao**, enrichie et approfondie par les maîtres qui ont vécu ces expériences mentales.

Actuellement, face aux armes blanches, la lutte avec les mains, les pieds, le corps ou les armes blanches est dérisoire. Il s'agit bien plutôt de développer, de cultiver des qualités telles que la souplesse, la détermination, le réflexe.

La pratique de l'art martial **Viet Vo Dao** a pour but la formation de l'homme tant sur le plan physique que mental. Il s'agit donc de cultiver la résistance, la santé pour être capable de riposter, de subir et de dépasser toutes les agressions extérieures.

1 – Signification de « Vovinam-Viet Vo Dao ».

La composante **Vovinam** qui est une abréviation de Vo Viet Nam, signifie art martial vietnamien.

Viet : Transcendant Supérieur; c'est aussi le nom du peuple vietnamien.

Vo : Art martial.

Dao : la voie; c'est l'ensemble de vie et de sagesse conduisant à un but suprême.

En un mot, **Vovinam-Viet Vo Dao** signifierait « la Voie de l'Art Martial Vietnamien ».

2 - Symbole et cérémonial du Vovinam-Viet Vo Dao.

a - Symbole du Vovinam-Viet Vo Dao.

« Le bambou et le cercle de la vie ».

Le bambou : image de la droiture, de la souplesse, de la constance et du désintéressement matériel. Il est en même temps droit, flexible et vert en toute saison. Il témoigne de l'attitude mentale que le Viet Vo Dao Shin (pratiquant) doit s'efforcer d'atteindre.

Le cercle de la vie : on doit donner une valeur non seulement à la vie mais aussi à la postérité. Respecter la vie c'est comprendre la continuité en toute chose.

b- Cérémonial : Salut en Vovinam-Viet Vo Dao.

« La main d'acier sur le cœur de bonté ».

La main d'acier : symbole de la force, du travail quotidien, de la lutte énergique, afin d'atteindre la réussite dans la vie. La main ne deviendra acier que par l'entraînement persévérant. Elle symbolise l'énergie, la vigueur et la droiture.

Le cœur de bonté : symbole de l'amour, un amour immense rempli de bonté. Il représente aussi l'idée de tolérance, de souplesse, d'honnêteté et de conciliation.

c- Devise du Vovinam-Viet Vo Dao.

« Être fort pour être utile ».

Etre fort : Aussi bien physiquement que mentalement.

Etre utile : à travers cela, le Vovinam-Viet Vo Dao Shin doit comprendre que la science de cet art martial ne doit pas être utilisée à mauvais escient, mais uniquement pour servir le monde qui nous entoure. Le **Vovinam-Viet Vo Dao** permet de rester humble et généreux dans toutes les situations.

d - Principes du Vovinam-Viet Vo Dao.

- 1- Atteindre le plus haut niveau de l'art pour servir l'humanité.
 - 2- Etre fidèle à l'idéal du **Vovinam-Viet Vo Dao** et être dévoué à sa cause.
 - 3- Etre toujours unis, respecter les maîtres et les aînés, aimer les condisciples.
 - 4- Respecter rigoureusement la discipline, placer l'honneur au-dessus de tout.
 - 5- Respecter les autres arts et utiliser le **Vovinam-Viet Vo Dao** uniquement en légitime défense.
 - 6- Cultiver la connaissance, forger l'esprit, progresser dans la voie.
 - 7- Vivre avec probité, simplicité, fidélité et noblesse d'esprit.
 - 8- Développer une volonté d'acier, vaincre les difficultés.
 - 9- Etre lucide, persévérant et actif.
 - 10- Etre maître de soi-même, modeste, respectueux, tolérant et progresser en se jugeant soi-même.
- En un mot, c'est l'harmonie en toute chose.

e - Lois fondamentales.

▪ Dinh Ly Tam Nguyen (Loi des Trois Principes).

On admet que toute évolution ou mutation d'un univers est soumise à trois principes :

- Nguyen Ly Tien Nguyen : toute chose est issue d'une source et dévient par extension abstraite ou concrète. Tout comme la vie a un créateur, l'art martial a une source.
- Nguyen Ly Vi Nguyen : lorsqu'on admet les macro-existences, on doit admettre de plus petites (exemple, si le **Vovinam-Viet Vo Dao** existe, c'est qu'il doit y avoir des pratiquants).
- Nguyen Ly Quan Nguyen : c'est la relation entre les deux premiers principes. L'art martial a été créé et les pratiquants existent.

Il faut qu'il y ait une réalité **Vovinam-Viet Vo Dao**.

▪ **Dinh Ly Tam Tao (Loi des Trois Eléments).**

L'existence de toute chose résulte de l'union de trois éléments. D'une façon simple, le **Vovinam-Viet Vo Dao** accepte l'existence dans chaque chose d'un côté négatif et d'un autre côté positif, puis il considère qu'il y a toujours une harmonie possible entre les deux.

▪ **Dinh Ly Thuong Dich (Loi de l'Evolution Permanente).**

Il existe une évolution permanente en toute chose, qu'elle soit rapide ou lente, perceptible ou non. De ce fait le **Vovinam-Viet Vo Dao** doit lui-même évoluer chaque jour ; mais il considère trois orientations possibles :

- Celle qui va vers le progrès.
- Celle qui mène à la décadence.
- Celle qui est instable.

A chaque instant, le pratiquant doit être conscient de sa situation parmi ces trois évolutions.

▪ **Dinh Ly Mien Sinh (Loi de l'Eternel Recommencement).**

Elle rejoint l'idée que rien ne se crée et rien ne se perd, mais la vie existe en toute chose. Dans la conception du **Vovinam-Viet Vo Dao**, on doit respecter la vie à tous les niveaux. Respecter la vie veut dire aussi ne jamais détruire inutilement. Un proverbe vietnamien dit; « Ce que j'entreprends est difficile, si je ne parviens pas à bout, à la fin de ma vie, mon fils continuera mon œuvre. Si lui n'y parvient pas non plus, ce sera mon petit-fils ou mon arrière-petit-fils qui atteindra ce but et ma volonté sera toujours réalisée ».

f - But du Vovinam-Viet Vo Dao.

« La formation de l'homme vrai ».

La formation : Elle s'effectue en dehors de toute connotation qu'elle soit religieuse, politique ou raciale.

L'homme vrai : dans la vie quotidienne, cet homme doit avant tout être polyvalent, avoir un esprit de création, un tempérament travailleur et persévérant, être bon et tolérant. Cet homme doit savoir tout faire sans complexe, sachant se sacrifier pour la cause et l'idéal qu'il a accepté.

g - Ecusson du Vovinam-Viet Vo Dao.

Le **Vovinam-Viet Vo Dao** se place entre le ciel et la terre pour l'harmonie en toute chose. Cette philosophie est représentée par l'écusson.

Dans les anciens écussons, la représentation du Vietnam est au centre des opposés (Am et Duong)

Le Am et le Duong sont entourés par un cercle blanc, symbolisant la voie d'harmoniser les forces opposées pour préserver la vie éternelle;

En haut de l'écusson est inscrit le nom de cet art martial : **Viet Vo Dao**, ainsi que le style que nous pratiquons : **Vovinam**. Ce style que l'on nomme un « Tao » est l'équivalent vietnamien du Yin/Yang chinois.

▪ Am (Bleu).

Il évoque tout ce qui est féminin, passif, réceptif.

Il est le principe négatif des choses.

Il représente la forme à travers laquelle se manifeste l'idée.

On lui associe ce qui est froid, humide, caché, invisible.

C'est aussi le bois, la pluie, l'Est, l'ombre, l'hiver, le Vo Phuc (espoir de progresser et de persévérer sur la voie).

▪ Duong (Rouge).

Il évoque tout ce qui est actif, masculin.

Il est le principe positif des choses.

On lui associe ce qui est chaud, rigide et lumineux.

Il représente la lumière, le feu, le Sud, le ciel qui sont des éléments positifs.

- **Jaune.**

Il représente la terre, la générosité, la lucidité, le centre.

- **Blanc.**

On lui associe le métal, la pureté, l'ouest.

- **Noir.**

Il représente l'eau, la détermination, la sérieux, le nord.

Attention : il n'apparaît pas dans l'écusson du **Vovinam-Viet Vo Dao**.

3– Système de grade du Vovinam-Viet Vo Dao.

Ce système de grade est créé en 1964 à la suite du Premier Conseil des Maîtres.

- Débutant, ceinture bleu-ciel, sans cap ou barrettes.
- 1^{er} à 3^{eme} Cap, ceinture bleu-foncée, cap jaune.
- 1^{er} à 3^{eme} Dan, ceinture jaune, dan rouge.
- 4^{eme} à 10^{eme} Dan, ceinture rouge, dan blanc.
- Maître Patriarche, ceinture blanche, bordée de bleu-ciel, bleu-foncé, jaune et rouge.



Maître Fondateur
Nguyen Loc



Maître Patriarche
Le Sang



Symbole



Ecusson

Une présentation du **Vovinam-Viet Vo Dao** dans ses rapports avec la société sénégalaise nous permettra de nous poser la question de savoir s'il existe des relations entre cette discipline sportive et éducative et le système de valeurs de la société sénégalaise.

Autrement dit, il s'agit de montrer que le mouvement **Vovinam-Viet Vo Dao**, au regard de tous ses principes philosophiques, est d'actualité ; c'est-à-dire que ces principes (sa philosophie), soumis à l'épreuve du temps, proposent encore des valeurs jugées importantes dans le cadre de l'éducation au point de chercher les voies et moyens de le développer.

C'est l'objet de ce chapitre intitulé **Vovinam-Viet Vo Dao** et l'éducation au Sénégal.

Chapitre II: Vietnam-Viet Vo Dao et l'éducation au Sénégal

Vovinam-Viet Vo Dao et l'éducation au Sénégal.

Il est vrai que selon la définition durkheimienne de l'éducation – l'action exercée par les adultes sur les enfants – nous serions tentés de croire que seul l'enfant a besoin d'apprendre. Mais à voir de plus près, même l'adulte, à un moment donné de la vie, a besoin de connaître. Même si ses efforts pour acquérir ces connaissances sont d'une démarche personnelle, toujours est-il que cette démarche relève de l'éducation au sens wallonien du terme. En effet, selon **Henry Wallon**, éduquer c'est « intégrer des éléments nouveaux » dans la structure de la personne. Sous ce rapport, l'enfant et l'adulte ont tous besoin d'être éduqués pour ne pas être en déphasage avec les mutations actuelles.

En outre, tout système éducatif porte la marque de la société qui l'a produit. Il subit les influences des rapports de production, des rapports de domination, de la culture et des institutions sociales.

Parler du **Vovinam-Viet Vo Dao** et de l'éducation au Sénégal suppose donc une double référence : les sociétés dites traditionnelles et modernes. Ces sociétés paraissent différentes autant par leurs aspects fondamentaux que par l'idéal humain qu'elles se proposent d'atteindre.

A - Vovinam-Viet Vo Dao et l'éducation traditionnelle.

1- Aspects structurels de la société traditionnelle.

De dimensions limitées, la société traditionnelle est localisable dans l'espace. C'est ainsi que, par exemple, les Diolas occupent le sud-ouest du pays, les Sérères le centre, les Toucouleurs le nord. Elle est composée d'ethnies, de tribus, de clans et de lignages. Le cadre idéal de vie est le village regroupant des populations souvent issues d'un même ancêtre fondateur dudit village : c'est le cas des « keur » chez les Wolofs ; ou descendant d'une même famille illustre : le cas des « kounda » chez les Mandingues. Le village est composé d'entités plus petites : les familles.

Au niveau structurel, **Nguyen Loc** semble avoir calqué les contours du mouvement **Vovinam** sur ceux de la société de son époque. On serait tenté de les

mettre en parallèle avec ceux de la société traditionnelle africaine en général, sénégalaise en particulier.

Ainsi, à l'ethnie qui marque l'appartenance d'un individu à une composante de la société correspondrait le nouveau cadre de vie sociale qui est le **Vovinam-Viet Vo Dao** dans lequel se reconnaissent un grand nombre de personnes de par le monde, avec ses tenues vestimentaires, ses insignes, ses symboles distinctifs.

Aux différents sous-groupes ethniques (tribus, clans, lignages, familles), on pourrait interfacer dans le cadre de la vie des Vo-shins des petits groupes que sont les caps, les dans, les maîtres. Dans les deux cas, la vie est organisée, sur le plan sociologique, de manière à ce que chacun y trouve sa place et son rôle à jouer.

L'examen d'une branche (0 cap) nous permet de suivre le cheminement d'un enfant dans le mouvement **Vovinam**. Une première étape que l'on pourrait qualifier de noviciat comporte deux périodes :

- L'initiation à la vie de groupe : apprentissage et intériorisation de loi, des principes et du règlement, apprentissage des différentes techniques de base.
- L'intégration : l'enfant est soumis définitivement aux lois et règlements d'une manière personnelle et libre. Il fera sa bonne action quotidienne : intériorisation de la conscience de la discipline exprimée en actes concrets. On attend de lui à ce qu'il participe activement à la vie de la communauté, au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et l'intégrité de la nature.

L'enfant est certes exclu, avant la période de l'initiation, de la prise de décisions qui organise la vie du groupe social ; mais tout le monde dans cette société traditionnelle s'accorde à l'idée d'en faire un individu capable d'assurer la pérennité de ce groupe et de ses valeurs. Tout comme nous venons de suivre la formation du jeune Vo-shin, il faut éduquer l'enfant.

2- Education de la jeunesse.

L'éducation est une action qui a pour but fondamental de former un homme ayant un sens élevé de la collectivité (le même but est recherché chez les Vo-shins). Elle se fait à deux niveaux : la famille dite « élargie » et la « société globale ».

- La famille « élargie » : elle regroupe, en plus du père, de la mère et des frères et sœurs, l'oncle la tante et les cousins. Chacun apprend quelque chose à l'enfant soit par l'exemple, soit de manière didactique. Il fait l'apprentissage du respect, de l'obéissance, la discipline,

l'ordre...donc des valeurs morales et sociales. Cette action, généralement d'aînés à cadets, a pour objet de développer une personnalité de base axée sur l'altérité beaucoup plus que sur le repliement sur soi.

– La « société globale » : elle est, par delà la famille, l'ensemble de la communauté. L'intervention sur l'enfant y est collective. Elle se fait par l'intermédiaire des classes et associations d'âge.

Les classes d'âge sont d'ordre structurel et elles définissent les relations qui existent entre différents groupes d'âge situés dans une perspective hiérarchique. Cette hiérarchie des classes a surtout une fonction morale. L'initiation dure toute la vie.

La même structuration est observée au niveau du **Vovinam-Viet Vo Dao** avec le système de grade. L'objectif principal de cette division est l'initiation à la vie du groupe par l'acquisition des principes philosophiques et moraux du **Vovinam-Viet Vo Dao**.

Quant aux associations d'âge, en réunissant les jeunes de même âge, leur donnent l'occasion d'expérimenter leurs valeurs d'égalité, de liberté, de responsabilité et de coopération dans la mesure où ils s'y livrent à des activités très souvent d'intérêt collectif. Les associations d'âge sont des organisations non seulement structurelles comme les classes d'âge, mais surtout fonctionnelles. Les jeunes y acquièrent, par la pratique de mêmes activités, un vécu et une expérience communs, alliée à l'initiation reçue ensemble dans la difficulté voulue et organisée comme telle par la société en vue de donner des outils pour la vie. Ces expériences de l'effort et du travail communs finissent par créer un sentiment de solidarité ineffable entre les jeunes. Et ce sentiment collectiviste partiel, renforce l'esprit collectiviste général.

3- Valeurs personnelles ou individuelles.

Elles s'inscrivent dans un répertoire riche et diversifié de critères, de normes et références sociaux qui influent sur le développement de la personnalité.

Elles constituent le socle qui permet à la société d'ancrer des valeurs de partage pour non seulement garantir une cohésion sociale, mais aussi pérenniser les valeurs traditionnelles ou ancestrales.

Ce sont : la connaissance de soi, l'amour du prochain, l'altruisme, la dignité, la sagesse (maturité du jugement, clairvoyance), persévérance, tolérance et ouverture, « Jom », hospitalité, respectabilité, courage, sens de l'honneur, tempérance, goût de l'effort, esprit démocratique, endurance, générosité, reconnaissance, honnêteté, maîtrise de soi, franchise, circonspection, retenue.

4- Valeurs collectives.

Ce sont des valeurs de partage qu'on trouve:

- En famille : amour du prochain, respect de l'ancien, relations parentales, respect de la tradition.
- En société : curiosité pour le passé, respect du savoir et du savoir-faire ancien, notion de force (fidélité à la tradition), respect de la vie, solidarité, sociabilité, honorabilité (aspect social), patriotisme, respect du bien commun, sens du devoir, respect et goût de la nature.

Dans un tel système d'éducation où l'on s'initie à la vie sociale et où l'on prend des habitudes de vivre et travailler en commun, l'homme n'a de valeur qu'en rapport avec les autres. C'est pourquoi nous disons, à la suite de **Emile Durkheim** que « l'éducation est une socialisation des jeunes générations » (**04 p.116**).

L'enfant apparaît dès lors « comme une plante qu'il faut greffer et étayer pour qu'elle donne tels fruits et non pas d'autres » (**04 p.113**). Cela ne veut pourtant pas dire que l'individu est complètement noyé dans la masse de ses semblables. Une part importante revient à la réalisation de soi en tant que personne, car ne serait-ce que sur le plan des sentiments, dès qu'on éprouve l'autre, on s'éprouve soi-même par différenciation.

En un mot, le **Vovinam-Viet Vo Dao** nous rappelle la société traditionnelle, aussi bien dans son organisation que dans ses objectifs éducationnels. On remarque alors que la pratique des activités ou techniques est modulée en fonction des grades. Cette pratique respecte donc le développement physique et psychologique de l'enfant et de l'adolescent justifiant ainsi les principes pédagogiques élémentaires modernes qui, du reste, n'ont pas été totalement ignorés de la société traditionnelle. C'est ce processus d'éducation que tend à atteindre à terme le **Vovinam-Viet Vo Dao**, but largement partagé par les principes de l'éducation nationale en général (Loi numéro **71- 036/PM.SGG.SI** du **03 Juin 1971**) et les fondements de l'éducation physique en particulier (Décret numéro **73- 896** du **1^{er} Octobre 1973** relatif aux activités physiques et sportives dans l'enseignement moyen et secondaire, général et technique et dans l'enseignement supérieur).

Ces principes sont notamment:

- la relation avec soi (caractère, jugement personnel),
- La relation avec corps (santé, développement physique),
- La relation avec monde (habileté manuelle, créativité),
- La relation avec autres (découverte, vie communautaire) et

- La relation avec Dieu (développement de sa propre dimension spirituelle).

Ainsi donc, à chaque étape, une initiation correspondante, en fonction des capacités physiques, intellectuelles et morales, est apportée aux jeunes par ses pairs et par ses supérieurs. Les moyens de cette formation sont les épreuves successives qui, lorsqu'elles sont réussies, permettent aux Vo-shins de progresser dans la hiérarchie du mouvement.

Cette démarche pédagogique et bien d'autres finalités de la société traditionnelle et/ou du **Vovinam-Viet Vo Dao** sont maintenues et même parfois renforcées par la société actuelle qui doit faire une parfaite symbiose entre les acquis du passé et les exigences du monde moderne.

B- Vovinam-Viet Vo Dao et l'éducation moderne.

1- Aspects structurels de la société moderne.

Elle est née du bouleversement de la société traditionnelle. Ce bouleversement est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs parmi lesquels la colonisation et les aléas climatiques occupent une place importante.

Cette société a pris la forme de l'Etat. Elle est géographiquement limitée et a des contours bien rigides : les frontières. A l'intérieur de celles-ci vivent des populations diverses. Plusieurs communautés de base composent cette population. Le brassage culturel est ainsi favorisé par la circulation des personnes dans toute l'étendue du territoire national.

Dans cet ensemble territorial, l'homme n'est pas jugé selon son origine, mais selon sa propre valeur. Le désir d'être utile à cet Etat ainsi que toutes les actions allant dans ce sens constituent ce qu'il est convenu d'appeler « nationalisme ».

Cette société est bipolarisée. Le premier pôle, le plus ancien, le village, conserve encore bien des traits de la société traditionnelle. Le deuxième, la ville, est le plus attractif ; il présente une forte concentration humaine.

La famille est dispersée un peu partout avec les exigences du travail et ne se retrouve qu'à des occasions de plus en plus rares comme la circoncision (bùkùt en milieu Diola). En plus, les lieux d'habitation devenus plus petits surtout en ville constituent une menace pour la survie des relations jadis très intenses entre parents.

Les aspects de la société traditionnelle et actuelle sont différents comme nous venons de le voir. Est-ce le cas pour l'éducation de la jeunesse ?

2- Education de la jeunesse.

Le droit à l'éducation pour tous les citoyens est promulgué par un ensemble de textes, entre autres ceux relatifs aux orientations (de l'éducation) et aux programmes qui réglementent et organisent cette éducation obligatoire. Elle est définie comme une éducation africaine prenant sa source dans les réalités africaines et aspirant à l'épanouissement des valeurs culturelles africaines et qui en même temps intègre les valeurs et civilisations universelles et s'inscrit dans les grands courants du monde moderne.

L'objectif qui lui est assigné est :

- d'élever le niveau culturel de la population.
- former des hommes et des femmes libres, capables de créer les conditions de leur épanouissement à tous les niveaux et d'apporter des solutions efficaces aux problèmes de développement national.
- de maintenir l'ensemble de la nation dans les courants des progrès contemporains.
- de développer l'esprit de coopération et de paix entre les hommes.

Son contenu général se définit d'une part par la connaissance du milieu et la formation du jugement, et d'autre part par l'acquisition de la science et de la technique dans ce qu'elles ont d'universel.

Elle présente deux aspects : conventionnel et non conventionnel.

- Education conventionnelle : elle se déroule à l'école et permet au jeune d'apprendre davantage la réalité universelle et d'avoir une nouvelle prise de conscience vis-à-vis de la société qui l'a formé. Elle rend plus apte à cerner tous les contours du développement intégral de l'homme et de la société et d'y participer.
- Education non conventionnelle : la rue, bien que lieu de plusieurs déviations, est un cadre qui contribue de manière informelle à l'éducation du jeune. Les amis, les compagnons, les passants lui offrent des occasions de nouvelles expériences. A cette découverte spontanée de la vie, il faut très vite substituer une découverte libre mais ordonnée dans des cadres aux contours bien précis. Celle-ci se fera sous la surveillance, à distance d'un personnel spécialisé. Celui-ci se chargera de la prise en compte des réalités objectives de la société dans laquelle ces enfants évoluent. Ces cadres qui s'occupent des enfants hors de l'école sont les structures d'éducation non conventionnelle.

Ces structures sont étatiques comme les Centres Départementaux d'Education Populaire et Sportive (CDEPS), lieux de formation et d'information, d'éducation et de rencontre de tous les jeunes

Ces structures sont aussi non étatiques comme les structures et mouvements socio-éducatifs qui s'occupent en partie de la mission d'éducation. Ce sont les mouvements scouts, **Vovinam-Viet Vo Dao**, les clubs UNESCO...

Il y a bien des vertus et des qualités que la société traditionnelle s'efforçait d'inculquer à l'enfant que prône le **Vovinam-Viet Vo Dao** dans ses principes philosophiques. Elles ont été préservées par la société moderne malgré une mutation favorisée par l'école et la dynamique de la modernité.

L'enjeu de la société actuelle et principalement de sa jeunesse est de trouver des points d'ancrage de son action quotidienne, un cadre de référence ; en somme, il s'agit de retenir un ensemble de valeurs relatives à la famille, à l'environnement, aux relations sociales parce qu'ayant fait leurs preuves avec nos ancêtres et qu'il faudrait actualiser et exprimer en adéquation avec notre époque.

3- Valeurs individuelles et/ou collectives.

Ainsi, de l'inventaire des valeurs traditionnelles, cinq valeurs fondamentales recouvrant des sens divers éminemment positifs ont été retenues comme devant faire l'objet d'une intégration dans nos systèmes (modernes) d'éducation. Ce sont :

- Le « Jom » recouvrant des sens de respectabilité, honneur, dignité, sens du devoir, l'effort, sacrifice, courage, l'exigence intérieure, la conscience de soi, et de sa valeur. Il est incompatible avec la paresse, la poltronnerie et le manque de scrupule.
- Le sens communautaire : il a une signification de production commune, jouissance commune (avec les autres membres du groupe social), et l'hospitalité (à l'égard de l'étranger) ; traduction parfaite de la « Téranga ».
- La « Kersa » : c'est la politesse, bienséance, retenue, sens de la mesure, tolérance.
- Le « Ngor » : il traduit l'intégrité morale, sens de l'honneur, la dignité, le respect du bien commun.
- Le « Warugal » : il implique l'observation de ses devoirs envers soi, sa famille, sa communauté et la société humaine, traduisant ainsi des notions de conscience professionnelle et sens civique.

Le **Vovinam-Viet Vo Dao** participe activement à éveiller et à maintenir vivace chez l'enfant et plus tard chez l'adulte ces qualités qui feront de lui un citoyen accompli. Comment peut-il en être autrement quand on sait que le mouvement **Vovinam** a pour but de développer chez les garçons et les filles le sens du civisme en forgeant leurs caractères, en les formant par l'entraînement aux habitudes de l'observation, de l'hygiène, de l'obéissance et de l'initiative, en leur inculquant loyauté et prévenance envers autrui, en leur apprenant à se rendre utiles et utiles aux autres, en leur enseignant des techniques utiles à eux-mêmes et en faisant épanouir leurs aptitudes physiques, mentales et spirituelles.

Un objectif aussi universel ne saurait tomber en désuétude : le développement d'un bon sens civique est un but universel.

Cela nous permet d'affirmer, à l'appui du tableau synoptique ci-dessous faisant état de quelques valeurs humaines mises en exergue ou recherchées aussi bien par les sociétés traditionnelle et moderne que par le **Vovinam-Viet Vo Dao**, que ce mouvement, de par ses principes philosophiques, est toujours d'actualité.

Tableau 2 : Valeurs sociales comparées du **Vovinam-Viet Vo Dao**, des sociétés traditionnelle et moderne (sources : Loi d'orientation de l'éducation nationale [5] — Loi et vertus du scoutisme [7]).

Valeurs relatives à la :	Vovinam-Viet Vo Dao	Société traditionnelle	Société moderne actuelle
Relation avec soi	Maîtrise de soi, franchise, politesse, obéissance, patriotisme, sens de l'initiative, honnêteté, caractère, sens de l'honneur, sens du devoir, propreté, jugement personnel, fidélité à la parole donnée	Maîtrise de soi, franchise, politesse, obéissance, patriotisme, sens de l'initiative, honnêteté, caractère, sens de l'honneur, sens du devoir, propreté, jugement personnel, fidélité à la parole donnée, sagesse, dignité	Maîtrise de soi, franchise, politesse, obéissance, patriotisme, sens de l'initiative, honnêteté, caractère, sens de l'honneur, sens du devoir, propreté, jugement personnel, fidélité à la parole donnée, sagesse, dignité,
Relation avec le corps	Endurance, persévérance, sens de l'effort, courage, développement physique, santé.	Endurance, persévérance, sens de l'effort, courage, développement physique, santé.	Endurance, persévérance, sens de l'effort, courage, développement physique, santé.
Relation avec le monde	Curiosité, sociabilité, esprit de créativité, productivité, goût de l'action désintéressée, habileté manuelle, respect du savoir moderne et ancien	Curiosité, sociabilité, esprit de créativité, productivité, goût de l'action désintéressée, habileté manuelle, respect du savoir et du savoir-faire	Curiosité, sociabilité, esprit de créativité, productivité, goût de l'action désintéressée, habileté manuelle, respect du savoir moderne
Relation avec les autres	Solidarité, loyauté, esprit démocratique, dévouement, hospitalité, fraternité, sens communautaire, amour du prochain, respect du bien d'autrui et du bien commun	Solidarité, loyauté, esprit démocratique, dévouement, hospitalité, fraternité, sens communautaire, amour du prochain, respect du bien d'autrui et du bien commun	Solidarité, loyauté, esprit démocratique, dévouement, hospitalité, fraternité, sens communautaire, amour du prochain, respect du bien d'autrui et du bien commun
Relation avec Dieu	Respect de la vie, respect de la nature, dimension spirituelle	Respect de la vie, respect de la nature, dimension spirituelle	Respect de la vie, respect de la nature, dimension spirituelle

Le but du **Vovinam-Viet Vo Dao** étant d'apporter aux jeunes et aux adultes l'expérience nécessaire pour développer leurs connaissances et leur compréhension des valeurs, des traditions et des idées influençant la société dans laquelle ils vivent, de leur culture et celle des autres et des lois de la nature, ce mouvement reste ouvert à tout apport fécondant du monde moderne.

Comme conclusion partielle, nous soutenons que le **Vovinam-Viet Vo Dao** n'est pas étranger à la société traditionnelle du fait de son organisation qui rappelle les classes et associations d'âge et ses objectifs éducationnels : promotion de l'homme intègre (un individu social), qui n'a de sens qu'en rapport avec ses semblables.

Dans la société moderne, l'homme est d'abord un individu réconcilié avec lui-même bien que tolérant, actif et créateur.

Une perte de certaines valeurs humaines (morales et sociales surtout) est constatée du fait semble-t-il de l'école et de la dynamique de la modernité. Ces valeurs relatives à la famille, à l'environnement, aux relations sociales, ayant fait leur preuve avec nos ancêtres, il faut, dans le cadre de l'éducation au Sénégal, les réactualiser et les exprimer en adéquation avec notre époque conformément à la proposition du « Colloque sur les valeurs traditionnelles sénégalaises et le problème de leur intégration dans les systèmes modernes d'éducation » (3). Cette initiative de redonner une importance au « Jom », à la « Kersa », au « Warugal », au « Ngor » et au « sens communautaire » nous permet d'affirmer que le **Vovinam-Viet Vo Dao**, dans ses principes philosophiques, est d'actualité car il vise entre autres, la préservation du sens communautaire, base de toute éducation authentiquement africaine.

Les théories et les contenus éducationnels sont les œuvres d'instances où les jeunes eux-mêmes n'ont aucun pouvoir de décision.

Pour ce qui est du **Vovinam-Viet Vo Dao**, il nous est apparu important de savoir comment les Vo-Shins le perçoivent dans ses principes et sa pratique actuels.

Pour cette activité qui correspondrait bien aux modes de vie de la société sénégalaise, nous avons constaté que les centres d'accueil sont inégalement répartis sur l'ensemble du territoire national. Comment faire alors pour régler cette inégalité ainsi que tant d'autres problèmes ? Par ailleurs, le Sénégal présente-t-il un cadre et des conditions nécessaires et satisfaisants pour une implantation solide et un développement durable du **Vovinam-Viet Vo Dao** ?

A la suite de ces valeurs éducatives et culturelles évoquées, universellement partagées, nous avons voulu adopter dans cette troisième partie, dénommée « état des lieux et méthodologie », une démarche qui consiste à décliner les éléments saillants de la situation actuelle du **Vovinam**, pouvant éclairer le choix méthodologique.

Chapitre III: Etat des lieux et méthodologie

Etat des lieux et méthodologie.

La démarche consiste à partir de l'état des lieux pour revisiter les axes sur lesquels se reposerait une politique de développement. Il s'agit d'interroger les modes de structure et de fonctionnement, mais aussi de nous interroger sur les valeurs des ressources humaines et le niveau de satisfaction des moyens mis en œuvre pour accompagner la politique de développement de cette activité.

En d'autres termes, il s'agit d'interroger les acteurs, revisiter les sources documentaires pour pouvoir déceler les points essentiels, sources de blocage ou porteuses d'espoir à améliorer dans le but de donner à la discipline une place de choix au Sénégal

A- Etat des lieux du Vovinam-Viet Vo Dao au Sénégal.*

1 - Introduction du Vovinam-Viet Vo Dao au Sénégal.

Le **Vovinam-Viet Vo Dao** est introduit au Sénégal par Maître **Abdoulaye Sène**. Il était en ce moment ceinture noire, premier dan et venait du Burkina Faso où cet art était enseigné.

Il a été formé par un Antillais, Maître **Euston Robert**. Ensuite, il s'est perfectionné à Abidjan en Côte D'Ivoire, où il y avait un Franco-vietnamien du nom de Maître **Nguyen Ngoc My** qui était ceinture noire, cinquième dan et désigné Directeur Technique pour l'Afrique du **Vovinam-Viet Vo Dao** par le Conseil Mondial des Maîtres.

C'est à Abidjan où Maître **Sène** a perfectionné, peaufiné son art et passé sa ceinture pour revenir au Sénégal où il introduit le **Vovinam-Viet Vo Dao** pour l'enseigner en **1985**, plus exactement à partir du mois de juillet.

Cette discipline a bénéficié du premier dojo qui était au niveau de l'OPCE grâce au bon soin de feu Maître **Ousmane Bousso** – Karatéka – qui a accepté de sacrifier une partie de ses heures d'entraînement pour que le **Vovinam-Viet Vo Dao** soit enseigné.

*Entretien avec le Président du CNP et le Directeur Technique National.

Maître **Seydina Ababacar Diouf**, ceinture noire, troisième dan, actuel Président du CNP et Maître **Jean Claude Dovan**, Vietnamo sénégalais étaient les deux premiers Vo-Shins de Maître **Sène** au Sénégal.

2 - Aspects organisationnels et fonctionnels du CNP.

Le Comité National de Promotion (CNP) est créé par arrêté ministériel numéro **009213/MS/DEPAS/DSF** du **23 novembre 2001**. Il est membre de la Fédération Mondiale de **Vovinam-Viet Vo Dao** depuis le **27 décembre 2003** suite à sa demande d'adhésion du **27 octobre** de la même année.

Dès sa reconnaissance le Ministère des Sports qui est le Ministère de tutelle a donné au CNP comme mission (**article 3**) :

- Initier toute action de promotion et de pratique du **Vovinam-Viet Vo Dao** au Sénégal.
- Coordonner et développer la pratique du **Vovinam-Viet Vo Dao** sur toute l'étendue du territoire national.
- Programmer et réaliser des actions de formation et de coopération pour le développement du **Vovinam-Viet Vo Dao** au plan national et international.
- Représenter le Sénégal au niveau des instances continentales et internationales.
- Veiller à la protection des pratiquants.

Le mandat du CNP dure quatre ans à partir de sa création. Durant ces quatre ans, il est donné au CNP de mettre en place les bases et structures aptes à assurer un bon fonctionnement du **Vovinam-Viet Vo Dao**.

A la fin du mandat, il appartient au Ministère soit de renouveler le mandat du CNP soit de mettre en place une Fédération. (**Article 7**)

Pour parvenir à ces fins, le CNP doit se doter de moyens aussi bien infrastructurels, matériels que de ressources humaines.

a- Infrastructures et matériels.

Le CNP ne compte que **13** centres d'accueil sur toute l'étendue du territoire national. Aucun de ces centres ne dispose de salles de musculation et de gymnase.

Le CNP ne dispose même pas de tapis pour ses manifestations internes, et les moyens financiers font défaut.

En effet, les subventions qu'il reçoit ne lui permettent pas de faire face à ces exigences. Il ne compte que sur les personnes de bonne volonté (mécénat) et sur les bénévoles (bénévolat).

Nous serions tentés de croire que le CNP souffre au plus bas de sa structuration à cause de la nature et de la limite de son potentiel en ressources humaines.

b- Ressources humaines.

Le CNP est administré, comme le stipule **l'article 4** de l'arrêté par un Comité Directeur composé des membres du bureau, des présidents de commissions spécialisées, des présidents de comités régionaux ainsi qu'un représentant de l'armée, des sapeurs pompiers, de l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (UASSU) et de l'Organisation Nationale de Coordination des Activités de Vacances (ONCAV).

Compte tenu des statuts et règlements intérieurs du CNP, le Comité Directeur se réunit au moins une fois tous les trois mois dans les cas habituels ; mais il peut être convoqué à chaque fois que le besoin se fait sentir. Le bureau du CNP se réunit habituellement une fois par semaine. Et selon les circonstances et en fonction des événements qui sont prévus, il peut le faire plusieurs fois.

Mais toutes ces réunions se tiennent dans des cabinets ou des lieux privés pour faute de bureaux fixes du CNP.

Au plan structurel, le CNP souffre d'un déficit de personnel administratif stable.

En dehors du cumul de fonction — le Président du CNP est encore Président de la Fédération Africaine — les dirigeants sont trop pris par leurs préoccupations professionnelles manquant ainsi des réunions ; un autre a même, signale-t-on, donné sa démission pour des raisons de travail hors de Dakar.

Par ailleurs, bon nombre d'encadreurs sont des pratiquants. Cela pose un problème technique. Il manque d'experts étant donné même qu'au Sénégal, il n'y a qu'un seul Maître Stagiaire en la personne de Maître **Sène**.

Ce sont là autant de problèmes qui se posent avec acuité quant à la gestion administrative du **Vovinam-Viet Vo Dao** au Sénégal. Qu'en est-il pour les régions de pratique ?

c- Régions de pratique.

Pour la promotion de la discipline, le CNP est passé de **6** à **13** clubs en trois ans d'existence. Ces clubs sont répartis comme suit :

- Dakar : **8** clubs
- Kaolack : **1** club
- Saint-Louis : **2** clubs
- Tambacounda : **1** club
- Bakel: **1** club

Nous voyons nettement une grande disparité entre les différentes régions du pays. En effet, la majeure partie des clubs (**8**) est concentrée dans la région de Dakar.

Cela laisserait croire que les dirigeants n'ont pas une bonne politique de développement ou ils opéreraient pour des retombées financières en lieu et place d'une vraie politique de vulgarisation de cette activité sportive.

En outre, C'est ainsi qu'on est passé de **138** licenciés en **2002** à **213** licenciés en **2004**. Notons que c'est le DUC qui a le plus de licenciés en son sein avec **73** (compte tenu des licences seulement renouvelées).

Là où les autres disciplines comme le Judo, le Karaté...enregistrent des milliers de licenciés, le **Vovinam-Viet Vo Dao** ne note que deux centaines. Ce qui, de nouveau, renforce l'idée de la « mauvaise » gérance ou politique de vulgarisation.

Cela pourrait aussi et surtout signifier que le **Vovinam-Viet Vo Dao** n'est pas assez médiatisé.

En effet, dans les masses médias, on ne parle de la discipline uniquement qu'en période de ses manifestations. Et c'est le cas durant « le récent championnat d'Afrique Open à Thiès du **02** au **09 Juillet 2005** ». A part celles-ci, il nous est difficile d'entendre parler de la discipline aux fins de la rendre plus populaire.

d- Activités du CNP.

Tableau 2 : Activités du CNP.☼

Créations et activités Année	Championnat national	Championnat mondial	Stage national	Stage international	Nombre de clubs	Nombre de licenciés
2001-2002	2 ▼	1	1	1	6	138
2002-2003	1	—	1	1	8	158
2003-2004	1	—	1	1	13	213

☼ Entretiens avec le Président et le Trésorier Général du CNP.

▼ Un champion universitaire et un autre national.

Depuis sa création en **2001**, le CNP a organisé en tout quatre championnats dont celui de **2003-2004** plus populaire avec près de **120** compétiteurs.

Le CNP a aussi organisé trois stages nationaux pour le perfectionnement et le passage de grade des Vo-shins locaux. Tous ces chiffres sont à titre global.

A titre individuel, c'est le chiffre «un» qui revient presque toujours au niveau organisationnel. Cela veut dire que le CNP a dans son calendrier qu'une seule manifestation par année ; alors qu'il devait inscrire plus de stages, de galas, de compétitions régionales voire sous-régionales dans son programme annuel à défaut d'un programme trimestriel.

Un autre hic au développement du **Vovinam-Viet Vo Dao** est relatif à la participation à ces manifestations.

En effet, elles sont toutes payantes. Les Vo-shins doivent déboursier de l'argent pour avoir accès à ces manifestations. Cela n'est pas encourageant.

On note qu'en même des satisfactions dans les activités du CNP: il a pu participer aux Premiers Championnats du Monde **2002** de la discipline à Paris avec une honorable médaille de bronze à la clé décrochée par Maître **Seydina Ababacar Diouf**, ceinture noire 3^e dan, catégorie + **60kg/ - 65kg** (coupes de combat ceinture noire masculin).

Il a aussi participé à trois stages internationaux notamment celui du mois de **mai 2004** à **Paris** qui a vu Maître **Abdoulaye Sène** réussir avec brio son passage de grade 4^e dan, devenant par la même occasion le plus haut gradé en Afrique et le premier membre africain du Conseil Mondial des Maîtres de **Vovinam-Viet Vo Dao**.

Sous ces rapports, le CNP se doit de saisir toutes les opportunités que lui offre l'environnement du **Vovinam**, pour accroître ses possibilités.

Ainsi, nous avons pu constater qu'il y a beaucoup plus de points noirs qui freinent le développement du **Vovinam-Viet Vo Dao**, malgré le fait que le CNP a pu honorer deux participations leurs d'espoir.

Nous allons chercher les voies pour mettre en évidence les points d'ancrage essentiels des difficultés, en interrogeant les acteurs.

B - Méthodologie.

1 – Caractéristiques de l'étude.

a- Population cible.

La population choisie est constituée de l'ensemble des techniciens, le staff (bureau du CNP) et les pratiquants. Cet ensemble est de soixante quatorze (**74**) sujets, des deux sexes.

La pertinence du choix du DUC s'explique par le fait que **80%** des licences délivrées par le CNP sont achetées par ce club.

En outre, tous les championnats organisés au Sénégal depuis la création du CNP sont remportés par le même club, le DUC.

Par conséquent, nous pensons que ce club constitue l'élite, la référence du **Vovinam-Viet Vo Dao** au Sénégal. Et qu'il serait le cadre idéal d'étude.

b - Instruments et collecte des données.

Pour les instruments, nous avons utilisé le questionnaire avec des questions fermées à partir des centres d'intérêt que nous voulons explorer. Mais pour avoir plus d'informations, nous avons ouvert certaines questions.

Enfin, nous avons recueilli les propos de quelques membres du CNP pour des informations complémentaires, nécessaires à notre étude.

Quant à la collecte des données, dans l'ensemble, le questionnaire a été compris. Ainsi, pour sa validation, nous avons retranscrit sur papier toutes les questions, de même que les réponses. La plupart des réponses sont identiques au point de vue du fond. Au besoin, des explications ont été données à des répondants pour une meilleure compréhension de certaines questions.

c- Traitement des données.

En ce qui concerne les questions fermées, nous avons présenté les réponses dans des tableaux. Pour cela, nous avons utilisé la méthode du « balais ». Elle consiste à regrouper les réponses identiques ou qui sont dans le même intervalle d'étude par bâtonnets verticaux dont le cinquième horizontal relie les quatre autres verticaux.

S'agissant des questions ouvertes, nous avons résumé les réponses

d- Limites de notre étude.

Pour la collecte des données, nous avons souhaité toucher le maximum de sujets. Ce qui, sans doute, aurait pu nous permettre de recueillir le maximum d'informations pour mieux généraliser et rendre plus valide notre étude. Mais compte tenu du manque de la régularité des pratiquants et dans les entraînements et dans les devoirs envers le club, du fait que la plupart des dirigeants sont des pratiquants, sans oublier l'insuffisance de moyens financiers et du temps dont nous disposons, nous nous sommes limités essentiellement à ces différents acteurs.

Par ailleurs, nous avons rencontré des difficultés dans l'exploitation des données notamment avec certaines réponses imprécises dans leur formulation. Et beaucoup de

pratiquants mettaient du temps à répondre aux questionnaires ; d'autres ne l'ont même pas rendu. D'où un retard ressenti dans l'exploitation de notre agenda initial.

La plus grande difficulté réside sur la rareté de documents portant sur le **Vovinam-Viet Vo Dao** pour ne pas dire l'inexistence de documents sur cette discipline.

En effet, la recherche que nous avons effectuée (**chapitre I-A et B**) n'est possible que sur internet. D'où le titre « adresses utiles » au premier point des sources d'information.

2- Présentation, analyses et interprétations des données.

a- Présentation des données.

Tableau 3 : - Question 1 : Age.
- Question 2 : Sexe.

Age (années)	Sexe			
	Masculin		Féminin	
	n	%	n	%
[20-23]	17	23	5	6,8
[24-27]	35	47,3	5	6,8
[28-31]	7	9,4	-	-
[44-47]	1	1,3	-	-
[48-51]	4	5,4	-	-
Total (N)	64	86,4	10	13,6

Légende

n = nombre de répondants (effectif). N = nombre total de répondants.

% = pourcentage. « moyenne d'âge = 26 ans ».

Tableau 4 : - Question 3 : Profession.

Profession	n	%
Etudiant (e)	64	86,4
Fonctionnaire	6	8,2
Autres *	4	5,4
Total (N)	74	100

* Le secteur privé.

Tableau 5 : - Question 4 : Niveau de pratique.

- **Question 5 : Durée de pratique.**

Durée	n	%	Grade
[0-1 [21	28,4	0 Cap
[1-2 [29	39,3	1 ^{er} Cap
[2-3 [8	10,8	2 ^{eme} Cap
[3 + ∞ [8	10,8	3 ^{eme} Cap
	7	9,4	CN■ 1 ^{er} Dan
	1	1,3	CN 3 ^{eme} Dan
Total (N)	74	100	-

■ CN : ceinture noire.

Tableau 6 : - Question 6 : A quelle période de l'année pratiquez-vous le Vovinam-Viet Vo Dao ?

Période	n	%
Année universitaire	61	82,4
Toute l'année	13	17,6
Total (N)	74	100

Tableau 7 : - Question 7 : Combien de fois par semaine pratiquez-vous cette discipline ?

Nombre de fois par semaine	n	%
1 fois	3	4
2 fois	4	5,4
3 fois	56	75,7
Plus de 3 fois	11	14,9
Total (N)	74	100

Récapitulation des questions ouvertes.

Question 8 : Qu'est-ce qui vous a motivé à pratiquer cette discipline ?

La majeure partie des réponses se résume comme suit :

- Self-défense et self-contrôle (maîtrise de soi).
- Richesse de l'art (multiplicité, beauté des gestes techniques ou art martial complet).
- Passion pour les arts martiaux, le **Vovinam-Viet Vo Dao** en particulier.
- Devenir champion (professionnel) national et international.

- Développement physique, mental et psychologique.
- Bien-être social.
- Connaissance et portée philosophique de l'art.
- Entretien et éducation du corps.
- Sur conseil médical.
- Distraction et élimination du stress.
- Discipline des Maîtres et Vo-sinhs.
- Usage d'armes diverses, précision et efficacité des techniques.
- Equilibre du corps et de l'esprit.

Question 9 : Faites-vous une compétition – genre championnat national – de **Vovinam-Viet Vo Dao**?

Si non, pourquoi ?

Réponses	n	%
Oui	27	36.5
Non	47	63.5
Total (N)	74	100

Cette question (9) est liée à la précédente (8). Car les justifications, dans leur majorité, restent les mêmes que les motivations; en plus de celles-ci :

- Manque de condition physique, de courage ou de passeport.
- Etant débutant ou dirigeant.
- Manque de temps d'entraînement ou arrêt.
- Coïncidence avec les examens universitaires.

Question 10 : Quels sont les problèmes que vous rencontrez ?

Même chose aussi pour cette question ; nous avons résumé l'ensemble des réponses comme suit :

- ✓ Décentralisation et manque de médiatisation.
- ✓ Arbitrage budgétaire défavorable et de l'Etat et du COUD*.
- ✓ Manque de matériels (salle de musculation et gymnase)
- ✓ Exiguïté du dojo (surnombre) et son manque d'hygiène.
- ✓ Alliance sport et étude.
- ✓ Temps d'entraînement insuffisant ou tardif.
- ✓ Indisponibilité.
- ✓ Manque de suivi médical (blessures fréquentes).
- ✓ Participations pécuniaires élevées.
- ✓ Manque de souplesse ou d'équilibre, oubli des noms, techniques, et enchaînements en Vietnamien.

* Centre des Œuvres Universitaires de Dakar (la structure qui gère toutes les activités sportives du DUC).

Pour cette question (**10**), nous sommes revenus sur les points les plus sensibles au développement de la discipline au Sénégal pour les soumettre spécialement aux dirigeants du CNP et aux techniciens (entraîneurs et maîtres).

Ce sont des questions à items. Et là, les répondants sont presque tous formels et unanimes dans leurs réponses :

NB : ces réponses sont mises en relief.

10- a- Dans la politique de relance du **Vovinam-Viet Vo Dao**, l'Etat s'engage :

→ beaucoup → **très peu** → nullement

10- b- Aux plans matériel, financier et médiatique, le CNP est :

→ très satisfait → peu satisfait → **pas du tout satisfait**

10- c- Au niveau des infrastructures, le CNP en dispose :

→ suffisamment → moyennement → **insuffisamment**

10- d- Le personnel administratif est-il : (cochez plusieurs cases si possible)

• **bien structuré** • mal structure • stable • **instable**

10- e- Le CNP a-t-il des techniciens : (cochez plusieurs cases si possible)

• Suffisants • **insuffisants** • toujours disponibles • **assez disponibles**

10- f- Ces techniciens sont-ils :

→ **bien formés** → moyennement formés → mal formés

10- g- Les pratiquants chaque année : (cochez plusieurs cases si possible)

• augmentent beaucoup • **augmentent normalement**
• augmentent peu • sont stable
• régressent • changent de club ou de discipline

10- h- Les relations sous-régionales, africaines et internationales du CNP sont-elles :

• **très bonnes** • assez bonnes • mauvaises • inexistantes

Les solutions possibles à ces problèmes restent dans leur majorité les mêmes que celles des Vo-shins à la dernière question (11).

Question 11 : Que proposeriez-vous comme solutions possibles à ces problèmes ?

Là aussi, même chose que les questions **8, 9, 10**; la majeure partie des réponses se résume ainsi :

- Dégager un budget conséquent (subventions).
- Créer davantage des centres d'accueil dans chaque région.
- Organiser des championnats sous-régionaux et internationaux.
- Introduire le **Vovinam-Viet Vo Dao** dans le programme de l'UASSU.
- Introduire la discipline dans les écoles de formation en sports.
- Former des encadreurs et récompenser dignement les promoteurs.
- Chercher des sponsors et faire du CNP une Fédération.
- Avoir des émissions télévisées et/ou radiodiffusées.
- Construire un grand dojo avec un gymnase et une salle de musculation.
- Acheter des matériels.
- Mettre l'accent sur la philosophie.
- Réaménager et augmenter les heures d'entraînement.
- Recruter un professeur de gymnastique et un médecin de sport.
- Réduire les participations pécuniaires.
- Schématiser et nommer toutes les techniques sur un document.

b- Analyses et interprétations des données.

L'analyse du **tableau 3** montre que la population actuelle du **Vovinam-Viet Vo Dao** est presque masculine avec **86.4%** contre **13.6%**.

Autrement dit, cette nouvelle activité sportive dans notre pays est limitée dans sa pratique à une partie de la population. Cette dernière se trouve dans une tranche d'âge comprise entre **20** et **51** ans (moyenne d'âge égale à **26** ans).

Nous remarquons ici que la majeure partie des Vo-shins est constituée par une population jeune. Cette grande représentativité des jeunes est un atout majeur pour le développement du **Vovinam-Viet Vo Dao**.

En outre, cette population est à **86.4%** constituée d'étudiants, **8.2%** de fonctionnaires et **5.4%** du secteur privé (autres). **cf. Tableau 4.**

Ceci est un autre écho favorable à son développement car ce faisant, l'introduction de la discipline dans le programme de l'UASSU participerait à son plein épanouissement.

Soulignons que le niveau des Vo-shins dans la pratique est bas avec **28.4%** de débutants (0 Cap), **39.3%** de 1^e Cap, **10.8%** de 2^e ; contre **10,8%** de 3^e Cap, **9.4%** de ceinture noire 1^e dan et **1.3%** de ceinture noire 3^e dan (choix arbitraire).

cf. Tableau 5.

Ceci montre que notre pays n'a pas encore atteint le niveau international. C'est dû au fait que le **Vovinam-Viet Vo Dao** est l'une des dernières activités qui viennent de voir le jour au Sénégal.

De même, la durée de pratique influe beaucoup sur le niveau ou grade de nos répondants. En fait, elle est étroitement liée au grade.

En effet, **28.4%** pratiquent moins d'un an, **39.3%** depuis un an et quelques mois, **10.8%** depuis deux ans et quelques mois.

Du 3^e cap à la ceinture noire, nos sujets ont une durée de pratique supérieure à trois ans. **Voir tableau 5.** Ce qui confirme le bas niveau de pratique de nos répondants.

En ce qui concerne la périodicité de pratique (**cf. tableau 6**), **82.4%** de Vo-shins pratiquent la discipline pendant l'année scolaire (universitaire) tandis que **17.6%** le font toute l'année durant.

Autrement dit, la majeure partie de nos répondants s'entraîne uniquement durant l'année universitaire (octobre à juillet).

Là, apparemment, la pratique du **Vovinam-Viet Vo Dao** n'est pas régulière par rapport aux activités qui se pratiquent pendant toute l'année.

Cela s'explique par le fait que cette majorité est constituée essentiellement d'étudiants qui retournent dans leur région d'origine où ne sont pas implantés des centres d'accueil. Ce qui constitue par conséquent un frein au développement de notre art martial.

Il faut souligner que **4%** de nos pratiquants s'entraînent une fois par semaine, **5,4%** le font deux fois, la majeure partie des répondants s'entraîne trois fois par semaine avec **75,7 %**, et **14,9 %** le font plus de trois fois dans la semaine.

Cf. Tableau 7.

La faible fréquence de pratique par semaine s'explique par le fait que certains Vo-shins ont raccroché et ne font du **Vovinam-Viet Vo Dao** qu'une activité de maintien une fois par

semaine, voire moins. D'autres allient difficilement le sport et les études ou le travail, ne pouvant pas ainsi suivre le rythme des salles (trois fois par semaine).

Contrairement à ceux qui s'entraînent plus de trois fois par semaine ; ce sont en général ceux-là qui font la navette entre les deux salles que compte le DUC et ceux qui fréquentent d'autres salles.

Notons pour finir que **63,5%** des pratiquants ne font pas de compétition contre **36,5%**. Cf. **Question 9**.

Ceci ne rend pas populaire les championnats nationaux.

Il sera difficile de réaliser de hautes performances. Alors que des performances nous en désirons puisque même si certains Vo-shins affirment pratiquer juste pour des raisons diverses, différentes de celles de compétition, il existe un nombre important qui veut se perfectionner et faire de la compétition jusqu'au plus haut niveau.

Tous les problèmes qui se posent au développement du **Vovinam-Viet Vo Dao** sont passés en revue par les répondants à la question **10**. Et les solutions possibles à ces problèmes n'ont évidemment pas manqué. Cf. **Question 11**.

Actuellement, le CNP ne bénéficie d'aucune aide financière. Et la subvention qu'il reçoit est insuffisante. Les seules rentrées financières viennent en général des affiliations des clubs, des renouvellements de licences et de la contribution des pratiquants lors des stages, et du mécénat en particulier.

Cette situation n'est pas motivante pour les acteurs. Ainsi, le CNP doit mener une politique qui pourrait apporter de l'argent en cherchant des partenaires, des sponsors qui pourraient soutenir financièrement la discipline. L'Etat, de son côté aussi, doit dégager un budget pour la promotion de cette activité.

En ce qui concerne le matériel, il faut signaler que le CNP ne dispose même pas de tapis. Et il lui en faut pour initier le maximum de personnes et veiller surtout à leur sécurité.

Encore faut-il des centres d'accueil pour développer le **Vovinam-Viet Vo Dao** dans les autres régions. Les dirigeants doivent donc mener une politique de décentralisation de la discipline, favoriser la création de centres ou écoles pour faire intéresser l'activité aux jeunes.

Pour le volet formation, il nous faut des experts qui pourraient faire bénéficier leur expertise aux techniciens locaux. Ces derniers doivent se recycler afin d'assurer une bonne vulgarisation de l'activité.

Il faut aussi souligner que le CNP souffre d'un déficit de personnel administratif stable. Les centres et instituts de formation comme l'INSEPS et le CNEPS, doivent introduire dans leur programme de formation le management du sport.

Les médias ont aussi un rôle fondamental à jouer dans le développement du **Vovinam-Viet Vo Dao**.

En effet, la création d'émissions à la radio et à la télévision nationale, la publication d'articles de journaux, de documentaires sur cette activité pourraient être des moyens de promotion et de sensibilisation.

Le **Vovinam-Viet Vo Dao** est une discipline passionnante et un art de vie. Le CNP doit inviter toutes les couches de la population, les motiver à pratiquer afin qu'elles puissent participer au développement de cette discipline sportive et aussi de leur propre personnalité.

C – Propositions.

Le **Vovinam-Viet Vo Dao** est une activité qui peut être développée comme les autres disciplines sportives.

Pour cela, il faut nécessairement régler certains points.

L'hypothèse selon laquelle le **Vovinam-Viet Vo Dao** est d'actualité a été bien vérifiée car les apports philosophiques de cette activité s'accordent parfaitement aux modes de vie aussi bien de la société traditionnelle que celle moderne.

Développer donc le **Vovinam-Viet Vo Dao** revient à éveiller les consciences de la société sénégalaise dans sa globalité sur les réelles potentialités que renferment leur milieu de vie, la nature, la société elle-même, les autres...

Etant donné que la durée de pratique influe beaucoup sur le niveau ou grade, et que la majeure partie des pratiquants est constituée d'élèves (étudiants), nous proposons l'enseignement de la discipline comme un module d'EPS dans les écoles.

Ainsi, le cycle primaire serait réservé à l'enseignement, selon les démarches pédagogiques propres à la discipline, des débutants (0 cap).

Le cycle secondaire serait le cadre de l'enseignement des techniques du niveau des 1^e cap avec une continuité de l'enseignement reçu au cycle primaire.

Quant au cycle moyen, il abriterait le programme des pratiquants de 2^e et 3^e cap car nous considérons qu'ils ont des années de pratique comme le veut ce proverbe vietnamien : « les arts martiaux requièrent des années de pratique et de discipline ».

Le cycle supérieur (l'INSEPS et le CNEPS, cadres où l'on forme des professeurs et des maîtres d'EPS) serait le lieu propice pour l'enseignement, des dan et maître, axé plus sur la philosophie de la discipline.

De ce fait, on aurait un référentiel commun où le contenu de l'enseignement serait le même partout, dans les écoles et aussi dans les clubs pour les élèves qui veulent se perfectionner mais également pour ceux qui ne vont pas à l'école.

Quant à la pratique du **Vovinam-Viet Vo Dao**, nous proposons la transposition de centres d'accueil de Dakar vers les régions dépourvues de centre.

En effet, deux centres à Dakar peuvent être distants de moins d'un kilomètre de marche tandis que des régions toutes entières n'ont pas le moindre centre. C'est le cas du centre Bourguiba et celui de la Gendarmerie Front de Terre, tellement proches qu'un d'eux peut être transposé dans une autre région démunie de centre.

Ainsi, le CNP pourrait organiser des tournois entre écoles ou entre clubs afin d'encourager non seulement les pratiquants mais également attirer d'autres à la pratique. Dans cette même voie, il doit, de concert avec l'Etat, prévoir des récompenses dignes de ce nom aux personnes qui se distinguent dans la promotion de cet art martial et aux Vo-shins pendant les compétitions.

En ce qui concerne l'implication de l'Etat dans la politique de relance du **Vovinam-Viet Vo Dao**, nous proposons un programme trimestriel de galas présidés et parrainés.

En effet, le CNP doit inscrire dans son agenda, à part le championnat national de la discipline, des galas chaque trois mois. Et il faut veiller à ce que chaque gala soit sous la présidence et parrainé par une haute autorité de l'Etat ; surtout il faut varier les lieux d'organisation de ces galas.

Ainsi, le CNP aurait résolu et le problème de la décentralisation et l'engagement de l'Etat dans la relance de cette activité sportive et éducative.

En somme, si une fois tous ces chemins sont suivis à la lettre, le **Vovinam-Viet Vo Dao** serait bien ancré sur le territoire national.

Conclusion.

Entrer dans le monde du **Vovinam-Viet Vo Dao**, c'est précisément découvrir les conceptions de l'univers et de la vie. La vie n'a de sens qu'avec un idéal ou un but; même celui qui la refuse consciencieusement n'échappe à cette loi.

Pratiquer le **Vovinam-Viet Vo Dao**, c'est vivre avec un but : la voie est à la fois suprême et réalité résidant chez chaque pratiquant.

La voie du **Vovinam-Viet Vo Dao** est donc celle de l'équilibre afin d'offrir à l'homme son épanouissement.

Tant de valeurs que prône cette activité sportive se retrouvent dans le système éducatif et de la société traditionnelle et de celle moderne sénégalaises.

D'ailleurs, n'avons-nous pas qualifié le **Vovinam-Viet Vo Dao** d'activité sportive et éducative ? C'est justement pour son apport dans la construction de la personnalité en tant que conscience individuelle et conscience collective.

Ce travail qui se veut descriptif avait pour objectif de contribuer au développement du **Vovinam-Viet Vo Dao** au Sénégal.

Les résultats obtenus ont montré que l'état actuel du **Vovinam-Viet Vo Dao** au Sénégal n'est pas un des meilleurs. En effet, beaucoup de difficultés ont été signalées, notamment la non médiatisation, le problème d'encadrement technique et administratif, le manque de formation, ainsi que l'absence (quasi-absence) de subvention de la part de l'Etat sans oublier l'absence de centres d'accueil dans la plupart des régions du pays.

Ce qui constitue les raisons qui font que le niveau d'épanouissement de la discipline soit aussi bas.

Pour résoudre ces difficultés, nos répondants ont jugé nécessaire avant tout d'accorder une subvention conséquente dans le cas de l'arbitrage budgétaire, implanter des centres un peu partout dans le pays, former des techniciens ou maîtres pour l'encadrement, organiser des compétitions et récompenser les plus méritants et médiatiser celles-ci.

Enfin, nous avons fait état de ce qui semble être un raccourci vers un développement durable à court et à long terme de cette discipline si riche.

Tel est l'essentiel du travail qui, nous espérons, pourra contribuer au développement du **Vovinam-Viet Vo Dao** afin que ce dernier puisse être parmi les sports d'élite de notre pays.

Sources.

— Adresses utiles.

1- Site Internet officiel du Viet Vo Dao:

[www.dragonvert.fr /arts martiaux /vietvodao.html](http://www.dragonvert.fr/arts_martiaux/vietvodao.html)

2- Philosophie du Vovinam-Viet Vo Dao:

[http://chez.com /vvd1/philosophie /philo.htm](http://chez.com/vvd1/philosophie/philo.htm)

3- e-mail de Tran Nguyen Dao, Directeur Technique Mondial:

TN Dao @ aol.Com

4- Club de Palaiseau:

[http: //www.vovinam-palaiseau.com/](http://www.vovinam-palaiseau.com/)

— Bibliographies.

1- Pierre Erny: « L'enfant et son milieu en Afrique Noire ».

Edition Payot.

2- R. P. Gravrand : « L'héritage spirituel serer : valeurs traditionnelles d'hier, d'aujourd'hui et de demain ».

Revue Ethiopiques.

3- « Colloque sur les valeurs traditionnelles sénégalaises, organisé par l'INSEPS en 1981 »

Revue Ethiopiques.

4- E. Durkheim cité par J. Leif et G. Rustin : « Philosophie de l'éducation Tome I- Pédagogie générale ».

Edition Delagrave.

5- « Loi d'orientation de l'éducation nationale ».

Revue Ethiopiques.

6- Rapports annuels d'activités du CNP 2001-2002, 2002-2003 et 2003-2004.

7- « Loi et vertu du scoutisme ». Revue Ethiopiques, numéro 31, 3^e trimestre, 1982.

— Mémoires.

- 1- Abdoulaye N'diaye : Contribution au développement du tir à l'arc au Sénégal. 2002-2003.
- 2- Papa Bourama Sambou : Scoutisme et éducation au Sénégal : cas de la région de Dakar. 1987-1988.
- 3- Mamadou Tine : La capoeira au Sénégal : perspectives de développement. 2003-2004.